# Développer un environnement créatif en classe pour favoriser le bien-être des élèves et des enseignants

**Niluphar Ahmadi[[1]](#footnote-1), Laurine Peter[[2]](#footnote-2), Maud Besançon[[3]](#footnote-3)**

La notion de bien-être subjectif - définie par un faible niveau d’émotions négatives, un haut niveau d’émotions positives et de satisfaction de vie (Diener, 1984) – est rarement étudiée sous l’angle de la créativité dans la littérature (Davies, Jindal-Snape, Collier, Digbya, Haya & Howea, 2013). Pourtant, la créativité – capacité à envisager des solutions nouvelles et adaptées à un contexte (Lubart, Mouchiroud, Tordjam & Zenasni, 2015) – est considérée comme favorisant le bien-être personnel (Plucker, Beghetto & Dow, 2004) et gagnerait à être introduite en classe. En effet, la créativité est soumise à l’impact de l’environnement et, plus particulièrement, au contexte scolaire (Besançon & Lubart, 2015).

Le développement d’un environnement créatif est caractérisé par un ensemble de variables allant de facteurs structurels (e.g. organisation spatiale et temporelle de la classe) à des facteurs psychosociaux (e.g. réactions de l’enseignant, formats de cours ; Cropley, 2009). Notamment, la pédagogie de l’enseignant – variable psychosociale – a une influence importante sur le développement du potentiel créatif des enfants. Plus particulièrement, l’enseignant va influencer la créativité de ses élèves par les opportunités qu’il va leur offrir (Cropley, 2009). En effet, l’enseignant, par son attitude (Cropley, 2009) ou encore par les moyens éducatifs ludiques qu’il va mettre en place (apprentissage par le jeu, coopération, évaluation formative) participe au développement de la créativité en classe (Cremin, Burnard & Craft, 2006). De plus, la formation des enseignants à des pédagogies alternatives –par exemple la pédagogie Montessori- permettrait un développement du potentiel créatif des élèves plus élevé que dans le cadre d’une pédagogie traditionnelle (Besançon & Lubart, 2008). Plus enclins à échanger socialement et à résoudre des problèmes, les enfants évoluant dans ces pédagogies non traditionnelles feraient davantage preuve de flexibilité et seraient donc plus créatifs que les élèves d’une pédagogie classique (Horwitz, 1979).

Pour finir, cette communication a pour objectif de présenter les moyens permettant de développer un environnement créatif en classe et ses bénéfices sur le bien-être des élèves. Ce lien entre l’environnement créatif et le bien-être des élèves sera envisagé à travers une revue de la littérature sur l’apport des pédagogies alternatives à la fois sur le bien-être des élèves (Shankland, Genolini, Riou França, Guelfi & Ionescu, 2009), et dans le développement d’un contexte de classe innovant, favorisant l’autonomie des élèves ainsi que leur créativité (Lillard & Else-Quest, 2006), sans omettre le questionnement du rôle de l’enseignant (Edwards, 2002).

**Bibliographie**

Besançon, M., & Lubart, T. (2008). Differences in the development of creative competencies in children schooled in diverse learning environments. *Learning in Individual Differencies, 18,* 381-389.

Cropley, A. J. (2009) *Creativity in education & learning : a guide for teachers and educators.* Abingdon: RoutledgeFalmer.

Cremin, T., Burnard, P., & Craft, A. (2006). Pedagogy and possibility thinking in the early years. *Thinking Skills & Creativity, 1(2),* 108–119.

Davies, D., Jindal-Snape, D., Collier, C., Digbya, R., Haya, P., & Howea, P. (2013). Creative learning environments in education - a systematic literature review. *Thinking Skills and Creativity, 8,* 80-91.

Diener, E. (1984). Subjective well-being. *Psychological Bulletin, 95,* 542–575.

Edwards, C. P. (2002). Three Approaches from Europe : Waldorf, Montessori, and Reggio Emilia. Early *Childhood Research& Practice*, *4(1),* 2-14.

Horwitz, R. A. (1979). Psychological effects of the open classroom. *Review of Educational Research, 49(1),* 71-85.

Lillard, A., & Else-Quest, N. (2006). Evaluating Montessori Education. *Science*, *313*, 1893-1894.

Lubart, T., Mouchiroud, C., Tordjman, S., & Zenasni, F. (2015). *Psychologie de la créativité.* Paris : Armand Colin.

Plucker, J. A., Beghetto, R. A., & Dow, G. T. (2004). Why isn’t creativity more important to educational psychologists? Potentials, pitfalls, and future directions in creativity research. *Educational Psychologist, 39 (2),* 83‑96.

Shankland, R., Genolini, C., Riou França, L., Guelfi, J. D., & Ionescu, S. (2009). Studient adjustment to higher education: the role of alternative educational pathways in coping with demands of student life. *Higher Educ, 59*, 353-366.

1. **Doctorante en Psychologie Cognitive, Université Paris Nanterre,** [**niluphar.ahmadi@hotmail.fr**](mailto:niluphar.ahmadi@hotmail.fr) [↑](#footnote-ref-1)
2. **Master 2 en Psychologie cognitive, Université Paris Nanterre,** [**laurine.peter@gmail.com**](mailto:laurine.peter@gmail.com) [↑](#footnote-ref-2)
3. **MCF, HDR en Psychologie Différentielle, Université Paris Nanterre,** [**maudbesancon.psy@gmail.com**](mailto:maudbesancon.psy@gmail.com) [↑](#footnote-ref-3)